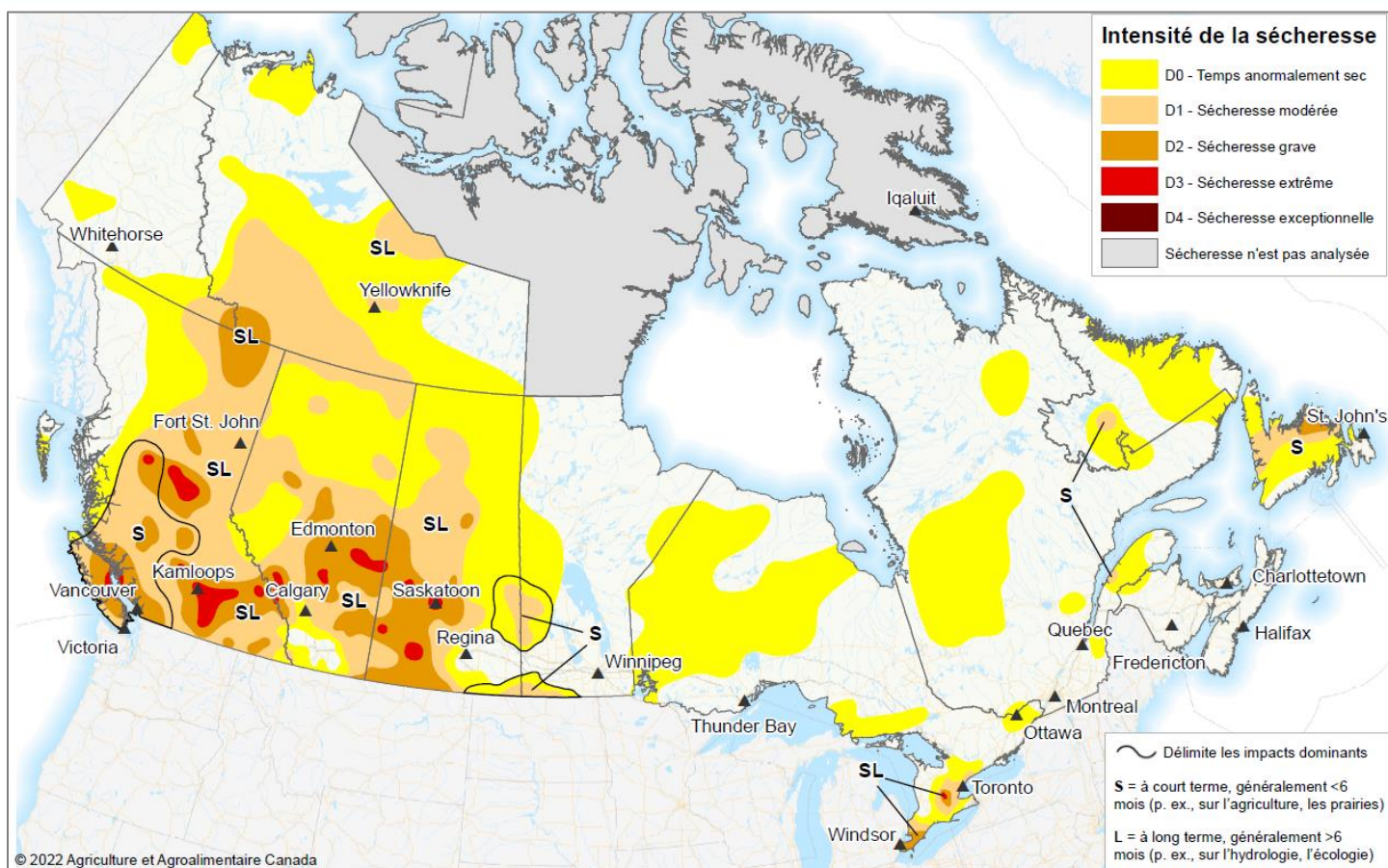


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 octobre 2022



Des conditions anormalement sèches et chaudes dans une grande partie du Canada en octobre ont entraîné l'extension ou le développement de conditions de sécheresse dans toutes les régions du pays. Les températures ont été supérieures à la normale dans tout le pays, l'Ouest canadien ayant connu les températures les plus élevées avec 3 à 5 degrés au-dessus de la moyenne mensuelle. Les précipitations ont été inférieures ou très inférieures à la normale dans de grandes régions du pays. En Colombie-Britannique et dans les régions agricoles du nord des Prairies, les températures supérieures à la normale et les précipitations extrêmement faibles ont rapidement intensifié les conditions de sécheresse, ce qui a entraîné une expansion significative de la gravité et de l'étendue de la sécheresse, y compris le développement de plusieurs petites poches de sécheresse extrême (D3). Dans cette région, l'humidité du sol et

plusieurs sources d'eau ont atteint des niveaux extrêmement bas. Dans le sud de l'Ontario, les conditions de sécheresse ont continué à s'étendre et à s'aggraver, y compris le développement d'une poche de sécheresse extrême (D3) dans la région de Kitchener-Waterloo. Dans la région de l'Atlantique, la sécheresse a continué de s'étendre à Terre-Neuve-et-Labrador, une sécheresse sévère (D2) se développant dans la région nord-est de la province, ainsi qu'une expansion substantielle de la zone de sécheresse modérée (D1).

À la fin du mois, cinquante-et-un pour cent du pays présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), y compris soixante-sept pour cent du paysage agricole du pays. Aucune sécheresse exceptionnelle (D4) n'a été signalée ce mois-ci.

Région du Pacifique (Colombie-Britannique)

Les deux premiers tiers du mois d'octobre ont été très secs, avec des précipitations limitées mais nécessaires au cours de la dernière semaine du mois. Les régions du centre et du centre-ouest de la province ainsi que l'est de l'île de Vancouver ont reçu le moins de précipitations ce mois-ci, des précipitations exceptionnellement faibles ayant été signalées autour de Kamloops, de l'île de Vancouver et des régions centrales depuis août. Les températures ont été de 3 à 5 degrés supérieures à la moyenne en octobre également, avec des records de température dans les Basses-terres continentales et les régions environnantes au début du mois.

Les précipitations ayant été très faibles dans la majeure partie du sud et du centre de la Colombie-Britannique depuis juillet, les débits des cours d'eau ont malheureusement souffert, ce qui a entraîné une perte importante de saumons. Des restrictions d'eau ont été mises en place sur la Sunshine Coast, juste au nord des Basses-terres continentales; ces restrictions ont interrompu la production dans les brasseries et les entreprises d'embouteillage d'eau et ont eu un impact sur la fabrication de béton et d'asphalte. Les récoltes de champignons ont également beaucoup souffert du temps exceptionnellement sec sur l'île de Vancouver, avec une réduction de 95 pour cent du rendement. La sécheresse sévère (D2) s'est étendue et la sécheresse extrême (D3) est apparue le long de la côte ouest et de l'île de Vancouver en octobre ; cette extension de la sécheresse a été limitée au Basses-terres continentales, car la plupart des précipitations mensuelles totales sont tombées dans cette région.

Le reste de la province est également resté sec ce mois-ci : de nombreuses poches de sécheresse extrême (D3) sont apparues dans l'Okanagan et vers Banff, en Alberta, en plus de Prince George et Burns Lake dans le centre de la Colombie-Britannique. La sécheresse sévère (D2) s'est également étendue à la région de la Paix dans le coin nord-est de la province en

raison d'un manque continu de précipitations et de faibles débits. Ces régions n'ont reçu qu'entre 40 et 60 pour cent des précipitations normales au cours des deux ou trois derniers mois, ce qui a entraîné ces extensions de la sécheresse.

À la fin du mois, quatre-vingt-cinq pour cent de la région Pacifique présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), y compris quatre-vingt-dix-neuf pour cent du paysage agricole de la région.

Région des Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)

Malgré quelques précipitations de fin de mois qui ont traversé les parties méridionales de la région, la sécheresse s'est étendue de manière significative sur une grande partie des Prairies. Très peu de précipitations sont tombées depuis le mois d'août, ce qui, en conjonction avec les déficits de précipitations à long terme des 2 à 5 dernières années, a ajouté à la vulnérabilité à la sécheresse dans cette région. Des précipitations hivernales suffisantes dans le sud de l'Alberta et de la Saskatchewan seront cruciales pour reconstituer les réserves d'eau et améliorer les foins et les pâturages d'ici le printemps. Les températures ont toutes été signalées comme étant supérieures à la moyenne, les températures les plus chaudes ayant été observées en Alberta, notamment dans la région de la Paix.

Bien que les précipitations mensuelles aient amélioré les conditions dans les régions du sud de l'Alberta, le reste de la province est resté très sec. Très peu de précipitations sont tombées dans le centre de l'Alberta à un moment important pour la recharge de l'humidité du sol, ce qui a entraîné une expansion significative de la sécheresse sévère (D2) ainsi que de petites poches de sécheresse extrême (D3). La région entre Calgary et Edmonton a reçu moins de 40 pour cent des précipitations moyennes au cours des trois derniers mois. La sécheresse modérée à sévère (D1 à D2) s'est également étendue vers le nord au-delà des zones agricoles de la province, car des précipitations extrêmement faibles sont tombées depuis le 1er septembre.

Le sud de la Saskatchewan a reçu des précipitations légèrement supérieures à la normale après le passage de quelques systèmes de tempête vers la fin d'octobre ; toutefois, les déficits à long terme persistent. En plus des préoccupations relatives à l'approvisionnement en eau, près de la moitié des terres de foin et de pâturage ont signalé une humidité très faible de la couche arable ce mois-ci. On s'inquiète également de la germination du blé d'hiver en raison de la sécheresse des sols, ce qui a conduit certains producteurs à éviter de semer du blé d'hiver ou du seigle d'automne. En raison de ce déficit continu de précipitations, la sécheresse sévère (D2) s'est maintenue dans le coin sud-ouest de la province. Des poches de sécheresse extrême (D3) sont apparues dans les parties occidentales de la province en raison des préoccupations relatives

aux précipitations à court et à long terme. Le nord de la Saskatchewan a connu une petite expansion de la sécheresse modérée à sévère (D1 à D2) ce mois-ci, tandis que les conditions d'humidité dans le coin sud-est de la province sont restées adéquates.

Au Manitoba, les conditions ont été plus proches de la normale ce mois-ci, avec des précipitations légèrement supérieures à la normale et des températures proches de la normale. Les précipitations ont continué à manquer Swan River dans le centre-ouest de la province où la sécheresse modérée (D1) a été légèrement étendue. Cette région a signalé des inquiétudes quant à l'approvisionnement en eau du bétail, mais il existe des quantités suffisantes d'aliments pour le bétail pour le printemps. Contrairement à la tendance à l'assèchement dans l'ouest du Manitoba, le centre-sud et le sud-est de la province ont reçu des précipitations adéquates cette année ; Winnipeg a connu son année la plus humide jamais enregistrée avec 739,5 mm le 24 octobre 2022. Par conséquent, la sécheresse n'a pas posé de problème dans cette région ce mois-ci.

À la fin du mois, soixante-douze pour cent de la région des Prairies présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), y compris quatre-vingts pour cent du paysage agricole de la région.

Région du Centre (Ontario, Québec)

Les conditions dans le centre du Canada ont été variées ce mois-ci, avec des précipitations inférieures à la normale dans le sud et des précipitations supérieures à la normale dans les parties nord de la région. Les zones les plus préoccupantes sont restées dans le sud de l'Ontario, plus précisément autour de Chatham-Kent et de Kitchener-Waterloo, où les déficits de précipitations ont continué à se creuser. La région entourant Kitchener-Waterloo, par exemple, a reçu entre 100 et 120 mm de précipitations de moins que la normale au cours des trois derniers mois. Cette région n'a également reçu que 40 à 60 pour cent des précipitations prévues depuis le début de la saison de croissance. En raison de ces préoccupations, une petite poche de sécheresse extrême (D3) a été placée autour de Kitchener-Waterloo, ainsi qu'une plus grande poche de sécheresse grave (D2) de Windsor à Chatham-Kent. Le nord-ouest de l'Ontario s'est asséché davantage, avec seulement 40 à 60 pour cent des précipitations normales reçues ; par conséquent, des conditions anormalement sèches (D0) ont été étendues dans cette région vers le lac des Bois.

Bien que les parties méridionales du Québec aient reçu des précipitations limitées ce mois-ci, les précipitations antérieures d'août et de septembre ont contribué à atténuer les craintes de sécheresse. Cependant, la péninsule gaspésienne a reçu moins de 85 pour cent des

précipitations normales au cours des derniers mois, ce qui a entraîné une extension des conditions anormalement sèches (D0) et l'émergence d'une petite poche de sécheresse modérée (D1). Quelques grandes zones de sécheresse anormale (D0) sont restées dans le centre et le nord-est du Québec, mais les conditions se sont globalement améliorées grâce à des précipitations mensuelles supérieures à la normale.

À la fin du mois, trente-deux pour cent de la région centrale présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), y compris trente pour cent du paysage agricole de la région.

Région de l'Atlantique (N.-É., N.-B., Î.-P.-É., T.-N.-L.)

Des températures anormalement chaudes et des précipitations proches ou inférieures à la normale ont caractérisé la région de l'Atlantique en octobre. Des portions substantielles de l'Île-du-Prince-Édouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve-et-Labrador ont reçu moins de 50 pour cent de leurs précipitations mensuelles normales. Malgré des conditions sèches dans toute la région en octobre, les précipitations à plus long terme ont été adéquates dans une grande partie de la région, à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador. Des températures bien supérieures à la normale ont accompagné ces systèmes, ce qui a donné lieu à plusieurs nouveaux records de température maximale quotidienne. Dans l'ensemble, la région des Maritimes a connu des températures de 2 à 4 degrés au-dessus de la normale mensuelle. Les villes de Bas-Caraquet, Charlo (N.-B.), Halifax (N.-É.) et Charlottetown (Î.-P.-É.) ont toutes enregistré leur deuxième mois d'octobre le plus chaud, la plupart des stations se classant parmi les cinq mois d'octobre les plus chauds. Terre-Neuve et le Labrador ont également continué à être plus chauds que la normale, octobre représentant le 5e mois consécutif à Terre-Neuve et le 3e mois consécutif au Labrador de températures supérieures à la normale.

En raison des précipitations proches ou supérieures à la normale au cours des 60 derniers jours et plus, l'ajout d'une poche anormalement sèche (D0) dans les Maritimes n'était pas justifié. Cependant, à Terre-Neuve-et-Labrador, les conditions de sécheresse à court et à long terme ainsi que les températures supérieures à la normale ont entraîné une dégradation des conditions : moins de 40 pour cent des précipitations normales dans toute la province ont entraîné une expansion substantielle de la poche anormalement sèche (D0) et de la sécheresse modérée (D1) ainsi que l'ajout d'une sécheresse grave (D2) dans la région de Gander. La sécheresse couvre maintenant une grande partie du nord de Terre-Neuve, de la côte ouest près de Corner Brook jusqu'à la côte est au nord de St John's.

À la fin du mois, quarante-et-un pour cent de la région de l'Atlantique présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée à sévère (D1 à D2), y compris quatre pour cent du paysage agricole de la région.

Région du Nord (Yukon, T.N.-O.)

Des précipitations importantes sont tombées dans une grande partie du Yukon et dans la région nord des Territoires du Nord-Ouest en octobre. Dawson et Whitehorse ont reçu le plus de précipitations dans la région, avec respectivement 249 et 224 pour cent des précipitations normales. Toute la région du nord du Canada a enregistré des températures supérieures à la normale, les régions du sud-ouest ayant enregistré les températures mensuelles les plus élevées. Plusieurs records de température ont été battus au Yukon au milieu du mois, notamment dans les régions autour de Whitehorse. En raison des précipitations mensuelles importantes, les conditions anormalement sèches (D0) ont considérablement diminué au Yukon. Cependant, les régions du sud et du centre des Territoires du Nord-Ouest ont continué à recevoir des précipitations inférieures à la normale. Par conséquent, les classifications de sécheresse anormale (D0) et de sécheresse modérée (D1) se sont légèrement élargies dans cette région. De plus, la poche de sécheresse sévère (D2) dans le sud des Territoires du Nord-Ouest s'est étendue vers le sud jusqu'au nord de la Colombie-Britannique.

À la fin du mois, quarante pour cent de la région du Nord présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée à sévère (D1 à D2).